

ARTICLE III.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ITALIE, depuis le mois dernier.

NAPLES. I. Quoique le Traité de Commerce entre le Royaume des Deux-Siciles & la République des Provinces-Unies des Pays-Bas ait servi de base à celui qui se négocie actuellement avec la Grande-Bretagne, l'affaire se trouve arrêtée à une difficulté concernant la nature des marchandises qui seront censées de contrebande, & dont les Vaisseaux Anglois ne pourront se charger en tems de guerre. Comme la Cour vient d'envoyer de nouvelles instructions sur ce sujet au Prince San Severino, son Ministre à Londres, on espère qu'elles contribueront à l'applanissement de cette difficulté.

Quant aux différends entre cette Cour & l'Ordre de Saint Jean de Jerusalem, ils sont enfin totalement ajustés. On doit au R. Père Manassei, Général de l'Ordre des Capucins, le témoignage public d'avoir beaucoup contribué à cet accommodement. Il a si bien secondé les desirs du Pape & ceux de l'Impératrice-Reine, & il a mis leurs bons offices dans un point de vûë si avantageux, que ses exhortations ont conduit insensiblement les choses au point de lever toutes difficultés. Mais le Roi n'a pû en particulier résister à l'onction véritablement Apostolique de la Lettre suivante, que Sa Sainteté lui avoit écrite sur cette affaire.

BENOIT XIV. Pape, à notre très-cher
Fils en Jesus-Christ, salut & bénédiction
Apostolique. Nous avons délibéré pendant long-
tems